

QUARTIERS POPULAIRES

LES RENCONTRES NATIONALES



PRÉSENTATION DE LA CAMPAGNE

En 2017, dix millions de Français-es se sont abstenu-e-s lors du 1^{er} tour des élections présidentielles, soit 22,23% des citoyen-ne-s en âge de voter. Ce que l'on appelle les « quartiers populaires » sont en première ligne des records d'abstention : « désabusé-e-s », « je regarde ça de loin », « je ne me sens pas concerné-e », « je n'y crois plus » sont des remarques que l'on entend régulièrement dans les communes en périphérie des grandes villes. La politique d'austérité, le clientélisme et les promesses non tenues des gouvernements précédents ont fait naître ce sentiment de rejet. En tant que mouvement citoyen, La France insoumise doit approfondir, par ses actions militantes, sa présence dans ces quartiers et réparer le lien de confiance qui a été usé depuis de nombreuses années entre le discours politique et les habitant-e-s des quartiers populaires. Également, La France insoumise se veut proposer des alternatives concrètes pour inclure des citoyen-ne-s qui se sentent méprisé-e-s par la politique nationale, et même utilisé-e-s uniquement pour des finalités électorales.

Les Rencontres nationales des quartiers populaires, initiées par La France insoumise, ne prétendent pas régler toutes les problématiques en une journée, encore moins se substituer à l'énergie quotidienne d'associations et de militant-e-s qui œuvrent dans ces quartiers, et dans tout le pays. Néanmoins, réunir des acteur-ric-e-s associatif-ve-s, des militant-e-s et des citoyen-ne-s habitant dans des quartiers populaires afin de faire porter la voix de celles et ceux qui n'ont pas l'occasion de s'exprimer, est essentiel.

Les Rencontres nationales des quartiers populaires auront lieu le dimanche 18 novembre 2018, à l'Espace Lumière d'Épinay-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis.



Avant l'événement national du 18 novembre, tous les groupes d'action de La France insoumise peuvent organiser des **initiatives locales : partout en France**, au sein même des quartiers, en bas des cages d'escalier, dans les cafés, les salles municipales, dans la rue et les espaces publics. Nous vous appelons à **organiser des moments d'échange** et de collecte d'expériences : des difficultés et réussites, des cris de révolte ou d'espoir, des propositions et solutions partielles ou globales. Et de le faire, à toutes les échelles, à 5, à 10, à 25, à 50 ou à 100.

La philosophie des rencontres locales et nationales est la co-construction, que ce soit **avec les habitant·e·s des quartiers populaires, les associations et les élu·e·s**. Le 18 novembre permettra d'élaborer des **propositions concrètes**, grâce à des interventions libres de citoyen·ne·s, d'expertises d'acteur·rice·s associatif·ve·s, syndicalistes et politiques. Les Rencontres nationales doivent se réaliser **dans la continuité des rencontres effectuées par les groupes d'actions**, en s'appuyant sur des thématiques et des remarques élaborées pendant les rencontres locales ; mais également dans la continuité du travail des militant·e·s actif·ve·s localement. Enfin, les **habitant·e·s des quartiers que l'on dit « populaires » doivent pouvoir se sentir concernés**, se saisir de la parole quant au quotidien. Beaucoup se sentent interdits ou illégitimes d'exprimer leurs idées. Ces initiatives permettront ainsi de travailler avec des associations et des militant·e·s qui luttent depuis des années sur ces problématiques, car évidemment La France insoumise n'arrive pas sur un terrain vierge.

Ces initiatives ne sont finalement qu'une étape dans la mobilisation locale et nationale, pendant laquelle les propositions portées durant ces 10 semaines et le 18 novembre doivent continuer à résonner, à infuser et à initier des actions, des changements et aboutir à d'autres rencontres.

Certains de ces territoires, que l'on appelle « quartiers populaires » sont l'expression **des symptômes les plus avancés de la décomposition de la société néolibérale** et de ses institutions. Les médias les présentent comme des marges peuplées de voyous ou d'incultes. Or, **ces territoires et leurs habitant·e·s ne sont pas à la marge, ce sont les premières victimes du système**. Et en eux se trouve donc aussi le point de départ de la révolution citoyenne. Le libéralisme entretient dans ces lieux oubliés une **fracture sociale et culturelle** : ouvrier·ère·s, employé·e·s, femmes et jeunes précaires, chômeur·se·s, retraité·e·s aux faibles revenus. Mais cette France du peuple est riche d'histoire et de luttes, de créativité et de solidarité.

Un événement national initié par La France insoumise, portant au cœur des problématiques liées aux quartiers populaires, sera un signal fort pour une partie de la population qui souvent ne croit plus aux combats portés par des mouvements politiques.



FICHE ARGUMENTAIRE

Ce que l'on appelle aujourd'hui « quartiers populaires » représente les quartiers dits ouvriers par le passé, installés au sein de grandes villes ou dans leur périphérie. Malgré les connotations négatives souvent associées à ce terme, la solidarité y est fortement présente en remplacement d'un État déserteur. Les associations et la solidarité entre citoyen-ne-s ont pris le relais, au travers d'activités et d'actions culturelles, sportives, mais aussi sociales et éducatives.

Les politiques successives de relégation économique, sociale et politique ont produit d'incroyables dégâts au sein des quartiers populaires, les conditions de vie ne cessent de se dégrader :

- **L'échec scolaire** y touche deux à quatre fois plus d'enfants ;
- **L'orientation** vers les cursus courts et notamment en direction de l'enseignement professionnel y est majoritaire (60 %), alors qu'elle est, ailleurs, de 40 % en moyenne ;
- **Le taux de chômage** y atteint fréquemment 20 à 25 % (contre 10 % à l'échelle nationale) culminant à 40, voire 45 % chez les jeunes de 18 à 25 ans ;
- **Le taux d'allocataires de la CMU** y atteint jusqu'à 80 % des visites auprès de médecins en nombre insuffisant, limitant la prévention des risques notamment en matière ophtalmologique ou bucco-dentaire, et instituant une véritable médecine d'urgence ;
- **Les moyens de transport collectifs** sous-dimensionnés renforcent la ségrégation urbaine ;
- **La diversité de logement** y est très faible, conduisant des générations familiales à se succéder au sein des mêmes habitats ;
- **Les services publics** sont éloignés (bureaux de poste, hôpitaux, structures d'insertion, commissariats, etc.) tout comme les commerces de proximité ;
- **Certains logements** sont délabrés et les installations urbaines indignes.

Et ce n'est qu'un aperçu de la longue liste des reculs de la République, qui délaisse ainsi des pans entiers de sa population.

De surcroît, les injustices criantes n'ont pas épargné le champ des **droits civiques** et politiques. Les discriminations fondées sur la couleur de peau, l'origine ethnique ou la religion touchent tout particulièrement ces quartiers de grande diversité. Les **discriminations à l'embauche**, en raison d'une adresse ou d'une supposée origine, sont innombrables. Les tensions que provoque une telle situation sont tout particulièrement perceptibles dans la relation des habitant-e-s avec les **forces de l'ordre**. Lutter contre les discriminations, c'est aussi faire en sorte de rétablir à tout prix l'égalité républicaine dans toutes les villes de France, notamment dans les quartiers populaires.



La confiscation du pouvoir par l'oligarchie a fini par faire perdre au peuple **l'intérêt pour la politique**, telle qu'elle se présente à lui la plupart du temps. Le peuple ne comprend plus le langage de la politique dominante. Le mot « gauche » est par exemple lourdement dévalué, voire discrédité. Le grand nombre n'établit plus aucune relation concrète entre le discours politique dominant et ses conditions d'existence. La colère populaire s'exprime sous la forme d'une insurrection froide dans l'abstention, qui progresse de manière continue à toutes les élections législatives depuis 1981. Et elle explose chez les ouvriers et dans les quartiers populaires. Désorientée et désemparée, **la majorité de la population devient ainsi invisible dans les scrutins.**

Par le biais du livret thématique « Quartiers populaires » mais aussi des initiatives locales des groupes d'action, La France insoumise propose déjà des solutions politiques concrètes et inclusives. Les Rencontres nationales du 18 novembre 2018 et en amont les rencontres locales permettront d'aller plus avant dans l'élaboration d'un programme tourné vers les quartiers populaires.



ORGANISER UNE RENCONTRE LOCALE AUTOUR DES QUARTIERS POPULAIRES

AVANT

CHOISIR LE JOUR :

- Un soir dans la semaine avant le dimanche 11 novembre 2018

CHOISIR LE LIEU DE LA RENCONTRE :

- Vous pouvez organiser une rencontre à l'échelle d'une ville ou d'un quartier en particulier
- La rencontre peut se dérouler en plein air dans un square ou en plein cœur d'un quartier, dans un café ou dans une salle de maison de quartier qui accepterait d'accueillir l'événement

PRÉPARATION DE LA RENCONTRE LOCALE :

- Se rapprocher d'une association locale afin de co-organiser la rencontre est une étape très importante dans la préparation de l'événement ; cela permet de connaître mieux le tissu associatif de la ville ou du quartier dans lequel on milite et aussi de mettre en valeur des personnes qui œuvrent depuis longtemps dans les quartiers populaires et qui sont de réels relais pour échanger avec les habitants
- Définir deux ou trois thématiques qui seront discutées pendant l'événement
- Répartir les rôles entre insoumis-es qui organisent l'événement : un-e animateur·rice, un binôme qui sera chargé de noter les propositions émises pendant la rencontre
- Informer l'équipe opérationnelle à l'adresse : rencontres-quartiers-populaires@lafranceinsoumise.fr
- Création de l'évènement sur la plateforme : <https://agir.lafranceinsoumise.fr/evenements/creer/>
- Formuler une demande de candidat-e aux élections européennes sur la plateforme
- Préparer un mail à envoyer aux insoumis-es du département, avec toutes les informations sur la journée (transmettre à l'équipe opérationnelle qui enverra ce mail)
- Préparer le matériel nécessaire (voir l'étape suivante)



- Organiser des collages d'affiches annonçant la caravane dans la ville ou le village concerné et aux alentours
- Porte-à-porte ?
- Organiser des distributions de tracts et des boîtages
- Envoyer un communiqué de presse (modèle téléchargeable sur le site)
- Assurer la promotion de l'événement sur les réseaux sociaux

PENDANT

MATÉRIEL

- Boissons et apéritifs à partager
- De quoi noter les propositions faites pendant la rencontre
- 2 ou 3 tables, quelques chaises, un micro et une enceinte pour les prises de parole
- Quelques éléments de décorations (affiches, bandeaux, fanions, banderoles...)
- Matériel militant à vendre (programme, livret thématique, badges...)
- Feuille de contact pour inscrire les habitant·e·s désireux·ses de participer aux Rencontres nationales des quartiers populaires le 18 novembre 2018
- Feuille de contact pour inscrire les habitant·e·s désireux·ses de rejoindre La France insoumise
- Fiche des propositions à envoyer à l'adresse : rencontres-quartiers-populaires@lafranceinsoumise.fr

DÉROULÉ DE LA RENCONTRE

- Pour une bonne circulation de la parole, vous pouvez consacrer la première heure à une parole libre : les participant·e·s prennent la parole pour exprimer un avis, décrire leur quotidien ou proposer une solution politique sur des sujets divers (emploi, logements, santé, scolarité...). Pendant la deuxième heure, les échanges peuvent être cadrés sur des thèmes qui n'ont pas été abordés (accès aux droits, transports, vie culturelle et associative, environnement)
- Connaître le déroulé de sa rencontre
- Savoir maîtriser le temps des différentes interventions
- Veiller à ce que les propositions soient écrites par les rapporteur·e·s désigné·e·s avant la rencontre



APRÈS

- Faire un fichier contacts des participant-e-s afin de leur transmettre un compte-rendu
- Rappeler la date et le lieu des Rencontres nationales, le 18 novembre 2018 à Epinay-sur-Seine
- Faire remonter les fiches de proposition

ANNEXES

- **Tract** téléchargeable et modifiable par les groupes d'action
- **Fiches de relevés des rencontres locales** (à remonter à l'adresse mail rencontres-quartiers-populaires@lafranceinsoumise.fr)
- **Exemple de courrier** à envoyer à une ou plusieurs associations

TRACT À TÉLÉCHARGER ET MODIFIER (texte du verso ci-dessous) :

Aujourd'hui, comme 8 à 12 millions de citoyen-ne-s en France, nous vivons dans des quartiers populaires. Toutes les inégalités et discriminations nous sont infligées : la République pour nous est trop souvent un mot loin des principes qui y sont attachées. Notre projet de société s'attaque radicalement à la violence produite par les politiques d'austérité et de discriminations successives : il se fonde sur l'égalité des droits, une redistribution des richesses plus juste, et le respect humain et environnemental.

La France insoumise propose des Rencontres nationales des quartiers populaires, dimanche 18 novembre 2018, à l'Espace Lumière d'Épinay-sur-Seine. Elles ont pour but de construire ensemble des mesures pour les quartiers populaires.

Dès maintenant, travaillons ensemble en organisant des rencontres locales partout en France, : au sein même des quartiers, au bas des cages d'escalier, dans les cafés, les salles municipales, dans la rue et les espaces publics. Toutes et tous, citoyennes et citoyens, acteurs de la vie locale, familiale et collective, associations, syndicats, collectifs citoyens, saisissons cette opportunité de faire entendre haut et fort notre voix et nos aspirations. Ce seront des moments d'échange et de collecte d'expériences, des difficultés et réussites, des cris de révolte ou d'espoir, des propositions et solutions partielles ou globales.



FICHES DE RELEVÉ DES RENCONTRES LOCALES (à remonter à l'adresse
mail rencontres-quartiers-populaires@lafranceinsoumise.fr)

- Voir doc tableau envoyé séparément

EXEMPLE DE COURRIER À ENVOYER À UNE OU PLUSIEURS ASSOCIATIONS

Adresse de l'association

Cher·e·s ami·e·s,

Aujourd'hui, 8 à 12 millions de nos concitoyen·ne·s habitent en quartiers populaires. Vivant, pour l'essentiel, en périphérie urbaine des grandes agglomérations, d'autres en zones péri-urbaines ou rurales. Globalement, près de 20% de la population du pays est concernée.

Des quartiers qui constituent aussi l'une des lignes du front du combat social. En effet, c'est là que se concentrent les conséquences les plus dramatiques des politiques discriminatoires conduites depuis plusieurs décennies par les gouvernements successifs.

Cette situation, nous ne pouvons l'accepter, tout comme vous, qui agissez au quotidien pour l'affronter. C'est pourquoi nous vous proposons d'organiser ensemble une rencontre locale, pendant laquelle nous pourrions échanger avec les habitant·e·s du quartier

Nous souhaiterions organiser la rencontre le,
à (proposer une idée de lieu, mais il peut arriver qu'une association propose un espace)

Cette initiative, nous l'imaginons diverse, inclusive, largement ouverte. Nous savons que des actions sociales, éducatives, solidaires, civiques sont menées chaque jour, depuis très longtemps. C'est donc avec les actrices et les acteurs de terrain que nous souhaitons organiser une rencontre locale autour de problématiques liées aux quartiers populaires.